

[Texte]

Mr. Angus: Especially these days.

The Chairman: I am not going to try to discount our Whip, but there are some times in the House when you have to be there because the rules allow an ambush. But depending on the bill, when you have agreement to get bills out without a vote, you know there is not going to be an ambush. When there is an opposition motion, they are not going to ambush themselves on an opposition motion, castigating the government.

I am not trying to take anything away from the Whip, but we will learn, I think, that you can be fluid in that attendance. Sometimes you are needed here; and you are definitely needed here to get the quorum started. We need four members to start. That is fundamental. And members have different things to do. I understand that. So once you get started, I do not care if you sometimes leave.

We can work that out. That is really not for the committee. That is our own problem, Charles—each party's.

Mr. Langlois: I would like to say let us try to work decent hours and in a decent environment. I hate to be stuck in meetings until 10 or 11 p.m.

The Chairman: Charles, I can tell you one of the reasons I took the chair in 1984. . . We do not meet for the sake of meeting. Sometimes we get a little long. I know this is impossible, but frankly, I would like to be more like the American committees, which sometimes do not have as many public meetings but meet privately and get organized and with research, and on an issue where no partisan philosophy is involved in effect workloads are assigned, so you get the witnesses and you make sure 10 points are going to be covered and you cover those 10 points without everyone making a political pitch. That may be naïve, but that is really the way. . .

The American committees impressed me when I was down there. The *Challenger* exploded and they had several committees: a presidential inquiry and a Senate committee. It just impressed me, the work done by their researchers on a technical matter of why the *Challenger* blew up and the public thing, where all the people could make their public pitch. Of course it was a sad tragedy. Their public meetings were about one to every three or four of preparation. The senators would be only ten or seven minutes examining the technical witness on something very technical. . . Not everyone examined the witness.

[Traduction]

M. Angus: Surtout ces jours-ci.

Le président: Je ne veux pas essayer de faire comme si notre whip ne comptait pas, mais il faut parfois que vous soyez à la Chambre parce que les règles permettent de monter une embuscade. Par ailleurs, quand les partis se sont entendus d'avance pour que des projets de loi soient adoptés sans être mis aux voix, vous savez qu'il n'y aura pas d'embuscade. En outre, quand une motion de l'opposition est à l'étude, l'opposition ne va certainement pas essayer de se prendre elle-même en embuscade puisqu'elle adresse des reproches au gouvernement.

Je ne veux pas essayer de réduire l'importance du rôle du whip, mais je pense que nous constaterons que vous avez une certaine latitude en ce qui concerne votre présence à la Chambre. Parfois, il faudra que vous soyez ici; vous devrez certainement l'être pour que nous ayons le quorum. Nous avons besoin de quatre membres. C'est essentiel et les membres du Comité ont tous diverses autres obligations. Je le comprends. Une fois que la réunion est commencée, cela m'importe peu que vous quittiez la réunion de temps à autre.

Nous pourrions nous entendre là-dessus. Ce n'est pas vraiment le rôle du Comité. C'est à chaque parti de s'en occuper, Charles.

M. Langlois: Je voudrais bien que nous essayions de nous entendre sur des heures raisonnables et un milieu de travail raisonnable. Je déteste être en réunion jusqu'à 10 heures ou 11 heures du soir.

Le président: Charles, l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté la présidence en 1984, c'est que nous ne nous réunissons pas pour le plaisir de le faire. Il arrive que nos séances se prolongent un peu. C'est peut-être impossible, mais je voudrais bien que nous fassions un peu plus comme les comités aux États-Unis qui ne se réunissent pas en public aussi souvent, parfois, mais qui se réunissent en privé et qui réussissent à s'organiser, pour effectuer leurs recherches et à assigner des tâches relativement aux questions qui ne touchent pas la philosophie des partis. À ce moment-là, ils convoquent les témoins et, s'ils veulent examiner dix points, ils le font sans que tout le monde mette la politique de son parti de l'avant. C'est peut-être naïf de ma part, mais je voudrais bien que cela se passe de cette façon ici.

J'ai été fort impressionné par les comités américains pendant ma visite aux États-Unis. Après l'explosion du *Challenger*, il y avait eu plusieurs comités, dont un comité d'enquête présidentiel et un comité du Sénat. Cela m'a bien impressionné de voir le travail fait par les chercheurs sur les raisons techniques de l'explosion du *Challenger*, par opposition aux audiences publiques où tous les membres du Comité pouvaient faire valoir leur point de vue en public. Bien entendu, l'explosion était une tragédie. Il y avait à peu près une séance publique pour trois ou quatre réunions de préparation. Les sénateurs passaient seulement dix ou sept minutes à interroger les témoins sur des sujets très techniques et ce n'est pas tout le monde qui le faisait.